

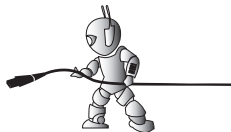
# Chiffrement et authentification

## Certificats et architecture PKI

Tuyêt Trâm DANG NGOC  
<dntt@u-cergy.fr>

Université de Cergy-Pontoise

2012–2013



## 1 Rappels

- Rappels des algorithmes cryptographiques
- Rappels des procédés cryptographiques

## 2 Architecture PKI, certificats

- Problèmes de la distribution de clefs publiques
- Analogie : carte d'identité / certificat électronique
- Architecture PKI / IGC
- Révocation de certificat

## 3 Applications

## 4 Crédits

## 1 Rappels

- Rappels des algorithmes cryptographiques
- Rappels des procédés cryptographiques

## 2 Architecture PKI, certificats

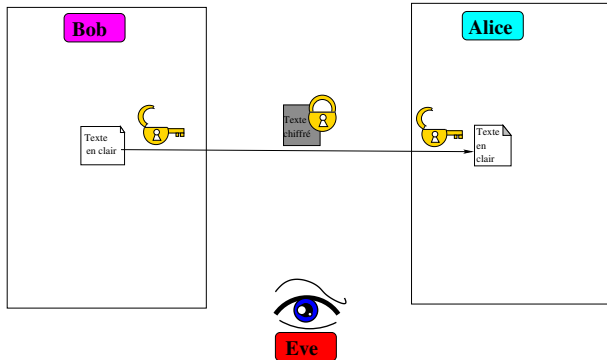
## 3 Applications

## 4 Crédits

# Rappel des algorithmes cryptographiques

Clef partagée entre les correspondants pour chiffrer/déchiffrer un message

- Algorithme à clef symétrique
- Algorithme de Diffie-Hellman
- Algorithme à clef asymétrique
  - Confidentialité
  - Signature
- Hachage



# Rappel des algorithmes cryptographiques

- **Algorithme à clef symétrique**

Clef partagée entre les correspondants pour chiffrer/déchiffrer un message

- Algorithme de Diffie-Hellman

- Algorithme à clef asymétrique



Confidentialité

- Signature

- Hachage

- Confidentialité avec clef partagée

- Rapide

- problème d'échange de la clef

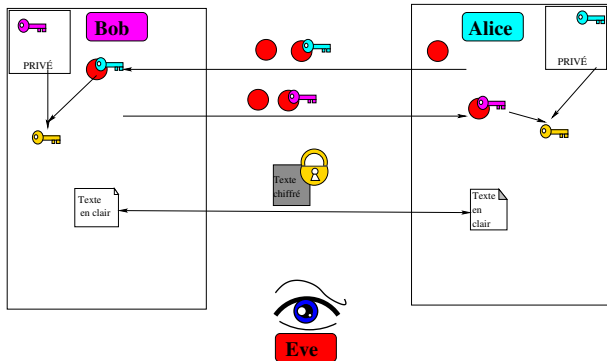
- Chiffrement par bloc : DES, TDES, AES, IDEA, BlowFish, Serpent, TwoFish

- Chiffrement par flot : AR/1, RC4, Py, E0

# Rappel des algorithmes cryptographiques

- Algorithme à clef symétrique
- Algorithme de Diffie-Hellman
- Algorithme à clef asymétrique
  - Confidentialité
  - Signature
- Hachage

Echange synchrone pour convenir d'une clef partagée



# Rappel des algorithmes cryptographiques

- Algorithme à clef symétrique
- Algorithme de Diffie-Hellman
- Algorithme à clef asymétrique
  - Confidentialité
  - Signature
- Hachage

Echange synchrone pour convenir d'une clef partagée

- Pas de problèmes d'échange de clef
- nécessite la présence simultanée des deux partis

# Rappel des algorithmes cryptographiques

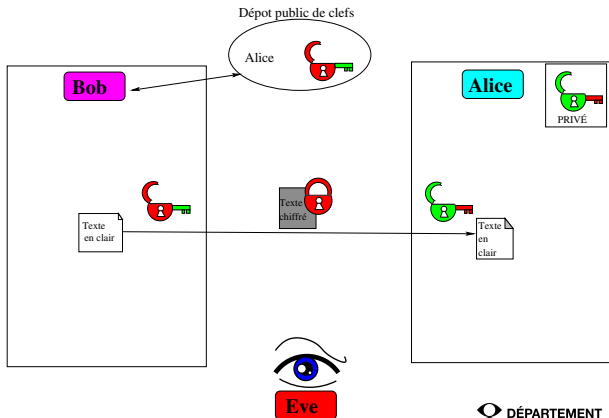
- Algorithme à clef symétrique
- Algorithme de Diffie-Hellman
- Algorithme à clef asymétrique
  - Confidentialité
  - Signature
- Hachage
- Une clef publique, une clef privée.
- Un message chiffré avec l'une des clefs ne peut être déchiffré qu'avec l'autre clef.
- Deux utilisations possibles :
  - Confidentialité (chiffrement avec la clef publique, déchiffrement avec la clef privée)
  - Signature (chiffrement avec la clef privée, déchiffrement avec la clef publique)
- RSA, DSA, ElGamal



# Rappel des algorithmes cryptographiques

## Confidentialité avec clef non partagée asynchrone : chiffrement par clef publique

- Algorithme à clef symétrique
- Algorithme de Diffie-Hellman
- Algorithme à clef asymétrique
  - Confidentialité
  - Signature
- Hachage



# Rappel des algorithmes cryptographiques

- Algorithme à clef symétrique
- Algorithme de Diffie-Hellman
- Algorithme à clef asymétrique
  - Confidentialité
  - Signature
- Hachage

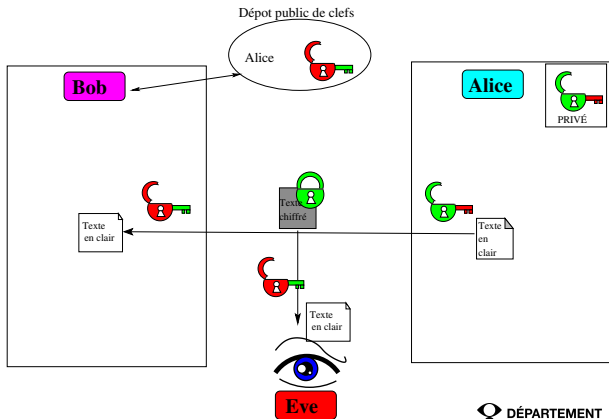
Confidentialité avec clef non partagée asynchrone : chiffrement par clef publique

- Bob chiffre un message avec la clef publique d'Alice
- ⇒ seule Alice pourra déchiffrer le message
- Pas de problèmes d'échange de clef
  - ne nécessite pas la présence simultanée des deux partis
  - Lent !!!

# Rappel des algorithmes cryptographiques

## Authentification et non-répudiation : déchiffrement par clef publique

- Algorithme à clef symétrique
- Algorithme de Diffie-Hellman
- Algorithme à clef asymétrique
  - Confidentialité
  - **Signature**
- Hachage



# Rappel des algorithmes cryptographiques

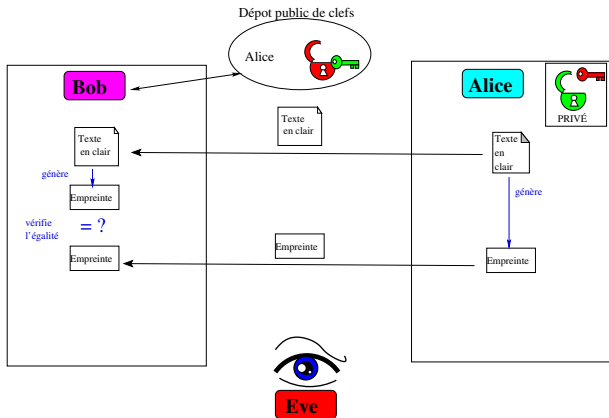
## Authentification et non-répudiation : déchiffrement par clef publique

- Algorithme à clef symétrique
  - Algorithme de Diffie-Hellman
  - Algorithme à clef asymétrique
    - Confidentialité
    - **Signature**
  - Hachage
- ⇒ tout le monde (dont Bob et Eve) peut déchiffrer le message ainsi chiffré, et vérifier (si on obtient un texte intelligible) que c'est bien Alice l'auteur du message
- Garanti l'identité de l'expéditeur
  - il faut signer tout le message pour garantir son intégrité ⇒ Long !

# Rappel des algorithmes cryptographiques

## Empreinte non-inversible de taille fixe

- Algorithme à clef symétrique
- Algorithme de Diffie-Hellman
- Algorithme à clef asymétrique
  - Confidentialité
  - Signature
- **Hachage**



# Rappel des algorithmes cryptographiques

- Algorithme à clef symétrique
- Algorithme de Diffie-Hellman
- Algorithme à clef asymétrique
  - Confidentialité
  - Signature
- Hachage

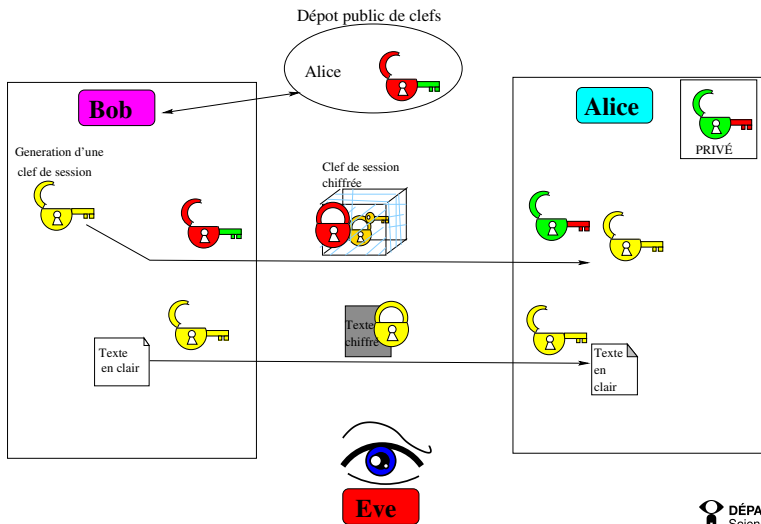
## Empreinte non-inversible de taille fixe

- la fonction de hachage permet de garantir l'intégrité du message
- très rapide à calculer
- ne garanti pas l'identité de l'expéditeur
- MD5, SHA, Whirlpool, RIPEMD, Tiger, Haval

# Confidentialité avec clef de session transmise par clef publique

- Bob crée une clef de session
- Bob utilise la clef publique d'Alice pour lui transmettre la clef de session de manière sécurisée.
- Seule Alice peut déchiffrer la clef de session avec sa propre clef privée
- Alice et Bob utilisent ensuite cette clef de session partagée entre eux deux seulement pour chiffrer/déchiffrer leurs messages à l'aide d'un algorithme à clef symétrique.

# Confidentialité avec clef de session transmise par clef publique

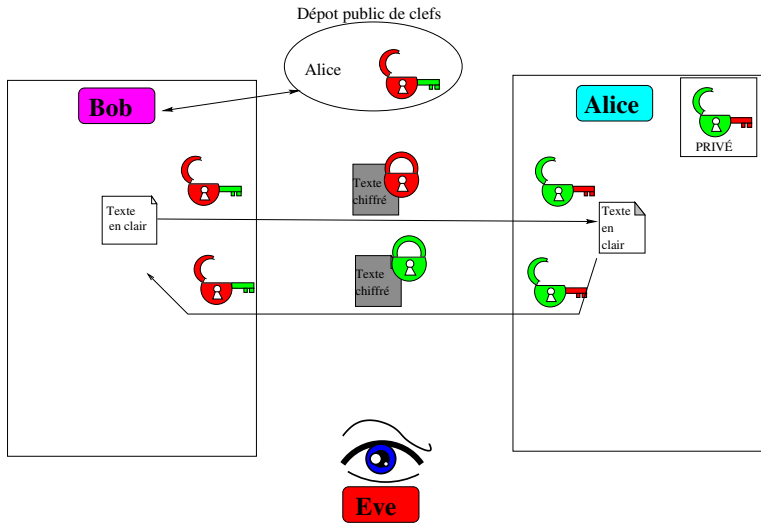




# Authentification par challenge

- Bob crée un texte qu'il chiffre avec la clef publique d'Alice et lui envoie.
- Seule Alice peut déchiffrer le texte avec sa propre clef privée.
- Alice renvoie le texte chiffré avec sa propre clef privée.
- Bob déchiffre le texte avec la clef publique d'Alice. S'il arrive à obtenir le même texte que celui qu'il a envoyé au départ, il peut être sûr que c'est bien Alice.

# Authentification par challenge

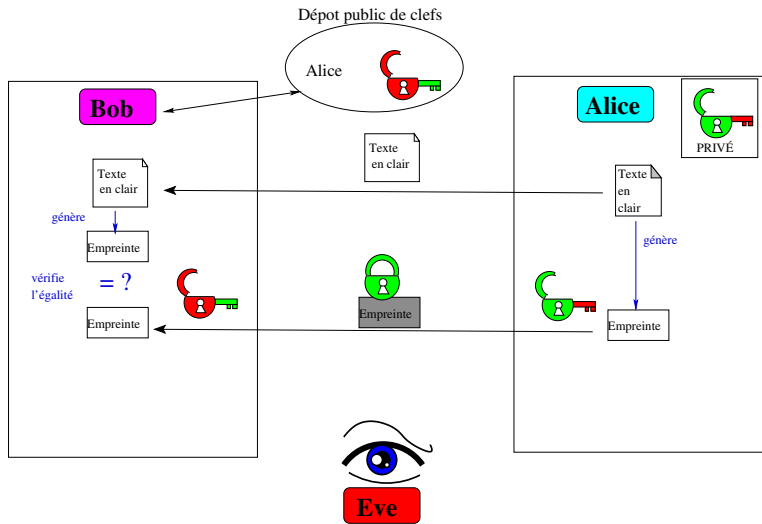


# Intégrité et signature par sceau électronique

- Alice crée un texte dont elle calcule l'empreinte.
- Alice chiffre l'empreinte avec sa propre clef privée.
- Alice diffuse le texte en clair et l'empreinte chiffrée.
- Bob voulant calculer l'empreinte à partir du texte en clair.
- Bob déchiffre l'empreinte chiffrée avec la clef publique d'Alice.
- Si Bob tombe sur le même résultat, alors il en déduit que c'est bien Alice et elle seule qui a chiffré le texte et que le texte n'a pas été altéré.

⇒ Procédé très rapide. Garantie l'authentification, l'intégrité et la non-répudation.

# Intégrité et signature par sceau électronique



## 1 Rappels

## 2 Architecture PKI, certificats

- Problèmes de la distribution de clefs publiques
- Analogie : carte d'identité / certificat électronique
- Architecture PKI / IGC
- Révocation de certificat

## 3 Applications

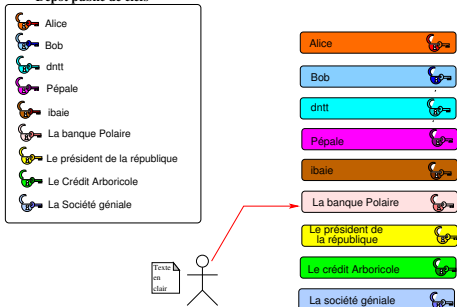
## 4 Crédits

# Problèmes de la distribution de clés publiques

Comment être **certain** que la clef publique récupérée est bien celle de l'entité (la personne, l'entreprise) avec laquelle on veut communiquer ?

- Chiffrement asymétrique = basé sur la distribution de clés publiques (Annuaire, serveur de clés)
- rien ne garantit que la clé est bien celle de l'utilisateur à qui elle est sensé être associée
- tout repose sur la confiance dans la provenance de la clef publique

Dépôt public de clés

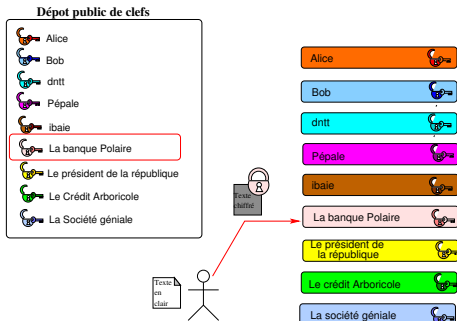


Peut-on faire confiance à l'organisme qui distribue les clés ?

# Problèmes de la distribution de clefs publiques

Comment être **certain** que la clef publique récupérée est bien celle de l'entité (la personne, l'entreprise) avec laquelle on veut communiquer ?

- Chiffrement asymétrique = basé sur la distribution de clés publiques (Annuaire, serveur de clés)
- rien ne garantit que la clé est bien celle de l'utilisateur à qui elle est sensé être associée
- tout repose sur la confiance dans la provenance de la clef publique

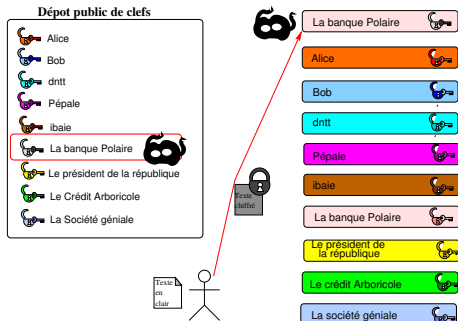


Peut-on faire confiance à l'organisme qui distribue les clefs ?

# Problèmes de la distribution de clefs publiques

Comment être **certain** que la clef publique récupérée est bien celle de l'entité (la personne, l'entreprise) avec laquelle on veut communiquer ?

- Chiffrement asymétrique = basé sur la distribution de clés publiques (Annuaire, serveur de clés)
- rien ne garantit que la clé est bien celle de l'utilisateur à qui elle est sensé être associée
- tout repose sur la confiance dans la provenance de la clef publique



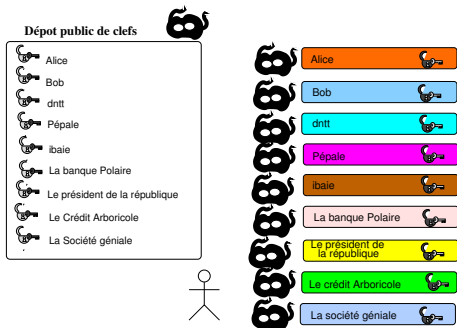
Peut-on faire confiance à l'organisme qui distribue les clefs ?



# Problèmes de la distribution de clés publiques

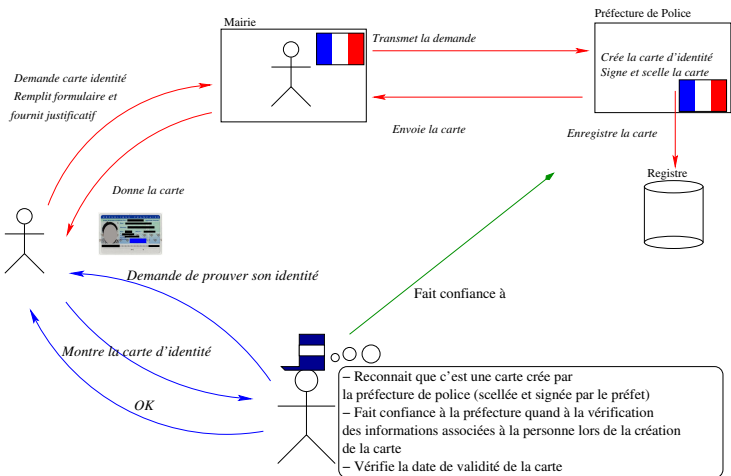
Comment être **certain** que la clé publique récupérée est bien celle de l'entité (la personne, l'entreprise) avec laquelle on veut communiquer ?

- Chiffrement asymétrique = basé sur la distribution de clés publiques (Annuaire, serveur de clés)
- rien ne garantit que la clé est bien celle de l'utilisateur à qui elle est sensé être associée
- **tout repose sur la confiance dans la provenance de la clé publique**

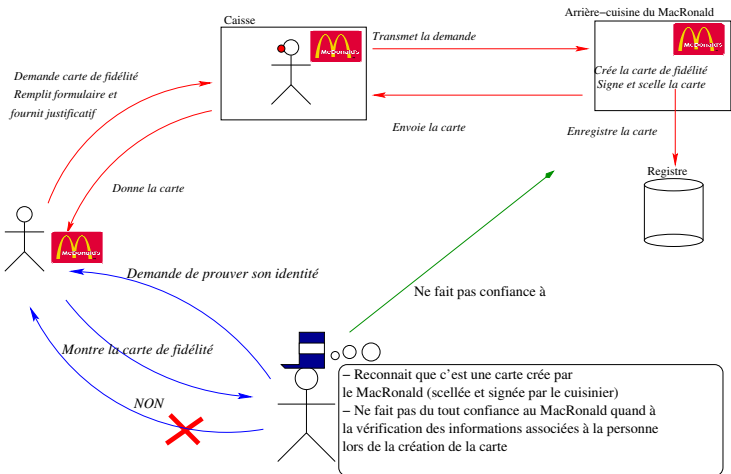


Peut-on faire confiance à l'organisme qui distribue les clés ?

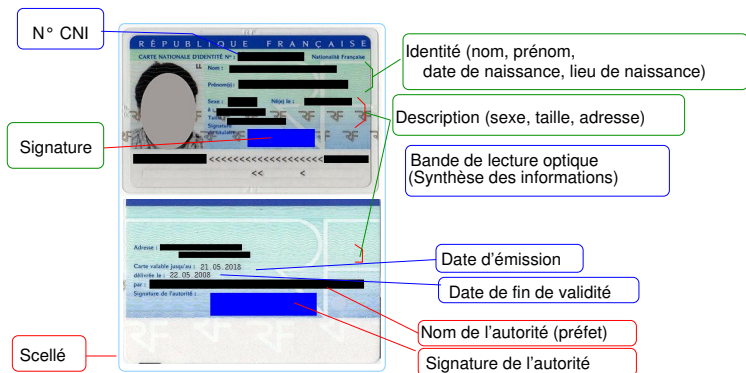
# Analogie : Délivrance et utilisation d'une carte d'identité



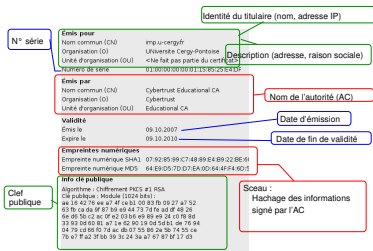
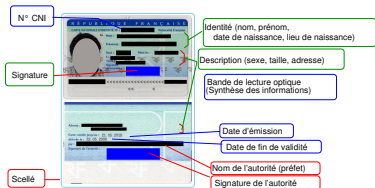
# Analogie : Délivrance et utilisation d'une carte d'identité



# Analogie : Carte Nationale d'Identité (CNI)



# Analogie : Carte Nationale d'Identité (CNI) / Certificat X509



# But d'une architecture PKI

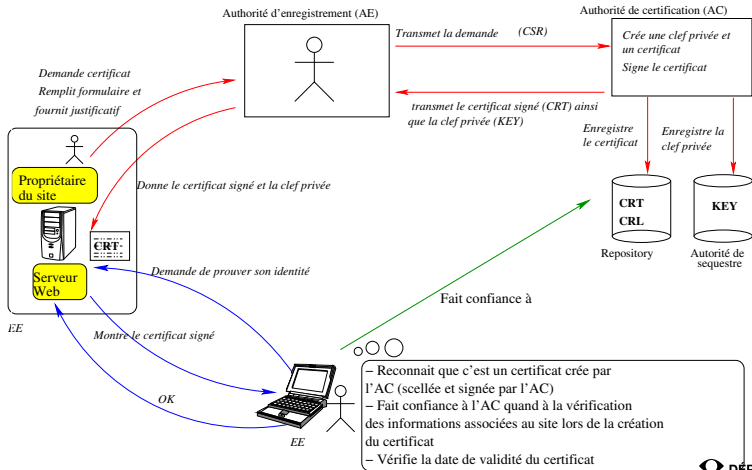
Délivrer des certificats numériques qui offrent les garanties suivantes lors des transactions électroniques :

- **confidentialité** : seul le destinataire légitime du message pourra le lire
- **authentification** : l'identité de l'émetteur est garantie
- **intégrité** : Garantie qu'un message expédié n'a pas été altéré, accidentellement ou intentionnellement ;
- **non-répudiation** : l'auteur du message ne peut pas renier son message.

# PKI (Public Key Infrastructure) / IGC (Infrastructure de Gestion de Clef)

- **L'entité finale (EE : End Entity)** : L'utilisateur ou le système qui sujet d'un certificat
- **L'autorité d'enregistrement (AE/RA)** : effectue les vérifications d'usage sur l'identité de l'utilisateur. Fait la demande de certificat et donne le certificat signé à l'utilisateur.
- **L'autorité de certification (AC/CA)** : signe les demandes de certificat (CSR) et les listes de révocation (CRL)
- **L'autorité de dépôt (Repository)** : stocke les certificats numériques et les listes de révocation (CRL).
- **L'autorité de séquestre (Key Escrow)** : stocke de façon sécurisée les clés de chiffrement qui ont été générées par l'IGC, pour pouvoir les restaurer le cas échéant.

# PKI (Public Key Infrastructure) / IGC (Infrastructure de Gestion de Clef)





# Certificat électronique

- Carte d'identité électronique, composée de la clé publique du porteur et d'informations relatives à ce dernier.
- Délivré par un tiers de confiance, appelé "autorité de certification" (AC), qui, par sa signature, en garantit l'authenticité.

N° série	<b>Émis pour</b>		Identité du titulaire (nom, adresse IP)
	Nom commun (CN)	imp.u-cergy.fr	
	Organisation (O)	UNiversite Cergy-Pontoise	
	Unité d'organisation (OU)	<Ne fait pas partie du certificat>	
	Description (adresse, raison sociale)		
	Numéro de série		
	01:00:00:00:00:01:15:85:25:E4:DF		
	<b>Émis par</b>		Nom de l'autorité (AC)
	Nom commun (CN)	Cybertrust Educational CA	
	Organisation (O)	Cybertrust	
	Unité d'organisation (OU)	Educational CA	
	<b>Validité</b>		Date d'émission
	Émis le	09.10.2007	
	Expire le	09.10.2010	Date de fin de validité
	<b>Empreintes numériques</b>		
	Empreinte numérique SHA1	07:92:85:99:C7:48:89:E4:B9:22:BE:61	
	Empreinte numérique MD5	64:E9:D5:7D:D7:EA:0D:64:4F:F4:6D:5	
Clef publique	<b>Info clé publique</b>		Sceau : Hachage des informations signé par l'AC
	Algorithme : Chiffrement PKCS #1 RSA		
	Clé publique : Module (1024 bits) :		
	ae 16 42 76 ee a7 4f ce b1 00 83 fb 09 27 a7 52		
	63 fb ca da 9f 87 b9 e9 44 73 7d fe ad df 48 26		
	6e d6 5b c2 ac 0f e2 03 b6 e9 89 e9 24 c0 f8 8d		
33 93 0d 60 81 a7 1e 62 90 19 0d 5d b1 e7 76 94			
04 79 cd 66 f0 7d ac db 07 55 86 2e 5b 74 55 ce			
7b e7 ff a2 3f bb 39 3c 24 3a a7 67 87 bf 17 d3			

# Certificat numérique X.509

- Version
- Numéro de série
- Algorithme de signature du certificat
- Nom du signataire du certificat
- Validité (dates limite)
  - Pas avant
  - Pas après
- Détenteur du certificat
- Informations sur la clé publique :
  - Algorithme de la clé publique
  - Clé publique proprement dite
- Identifiant unique du signataire (optionnel, à partir de X.509 v2)
- Identifiant unique du détenteur du certificat (optionnel, à partir de X.509 v2)
- Extensions (optionnel, à partir de X.509 v3)

# Format des clefs

- binaire encodé DER (Definite Encoding Rules) (ASN.1 BER)
- Encodage PEM (Privacy Enhanced Mail) base 64 encodée base64 de la forme DER munie de lignes d'en-tête et de pied de page

```
-----BEGIN XXXXXX KEY-----  
-----END XXXXXX KEY-----
```

- Encodage XML

```
<RSAKeyPair>  
  <Modulus>...<Modulus>  
  <Exponent>...</Exponent>  
  <P>...</P>  
  <Q>...</Q>  
  <DP>...</DP>  
  <DQ>...</DQ>  
  <InverseQ>... </InverseQ>  
  <D></D>  
</ RSAKeyPair>
```

# Format des certificats X509

## Encoder des certificats X509

- Encodage DER (Definite Encoding Rules) en notation ASN.1  
Extensions usuelles : .der, .cer, .crt, .cert
- Encodage PEM (Privacy Enhanced Mail) encodée base64 de la forme DER munie de lignes d'en-tête et de pied de page

```
-----BEGIN X509 CRL-----
```

```
-----END X509 CRL-----
```

Extensions usuelles : .pem, .cer, .crt, .cert

# Autorité d'enregistrement (AE) et Classe de certificat

- 1 L'AE vérifie l'identité de l'utilisateur : 4 classes de certificats en fonction des vérifications effectuées auprès de l'autorité d'enregistrement :
  - **classe 1** : adresse e-mail du demandeur requise ;
  - **classe 2** : preuve de l'identité requise (photocopie de carte d'identité par exemple) ;
  - **classe 3** : présentation physique du demandeur obligatoire.
  - **classe 3+** : identique à la classe 3, mais le certificat est stocké sur un support physique (clé USB à puce, ou carte à puce ; exclut donc les certificats logiciels)
- 2 L'AE génère le certificat et demande à l'AC de le signer (Certificate Signing Request - CSR).
- 3 L'AE donne le certificat signé (Certificate - CRT) à l'utilisateur.

# Autorité de Certification (AC)

- Traite les demandes de signature de certificats (Certificate Signing Request - CSR) qui lui sont transmis par l'AC en les signant à l'aide de sa propre clef publique.
- Enregistre le certificat dans un repository
- Enregistre (éventuellement) la clef privée dans un dépôt sequestré (obligation légale en France) ou la détruit.

# Synthèse : Procédure de génération de certificat

- 1 L'AC possède une paire de clefs asymétrique privée  $p_{AC}$  et publique  $P_{AC}$ .
- 2 À la demande, il génère une paire de clefs asymétrique privée  $p_x$  et publique  $P_x$  pour la machine  $x$ .
- 3 Il crée un certificat  $cert_x$  composé de :
  - un numéro de série
  - l'identification de l'algorithme de signature
  - la désignation de l'autorité de certification émettrice du certificat
  - la période de validité au-delà de laquelle il sera suspendu ou révoqué
  - le nom du titulaire de la clé publique ( $x$ )
  - l'identification de l'algorithme de chiffrement et la valeur de la clé publique  $P_x$ .
  - des informations complémentaires optionnelles
  - l'identification de l'algorithme de signature et la valeur de la signature numérique.
- 4 Il signe le certificat  $cert_x$  à l'aide de sa propre clef privée  $p_{AC}$
- 5 Il envoie la clef privée  $p_x$  et le certificat  $cert_x$  à  $x$
- 6 Il détruit la clef privée  $p_x$  de  $x$  (ou la stocke dans un dépôt sequestré).

# Exemple d'utilisation du certificat

L'utilisateur accède à un site marchand, le site marchand montre son certificat

L'utilisateur vérifie le certificat du site marchand :

- ① il regarde la date de validité du certificat
- ② il vérifie que l'adresse du site correspond bien à l'adresse indiquée par le certificat
- ③ il vérifie que le certificat a bien été scellée par une AC à laquelle l'utilisateur a confiance.
  - l'utilisateur utilise la clef publique de l'AC pour déchiffrer l'empreinte chiffrée du certificat
  - il calcule l'empreinte du certificat
  - il compare les empreintes.

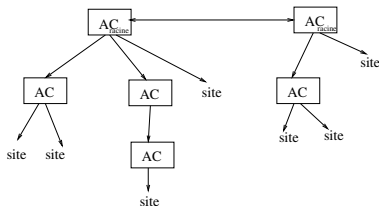
## Problème

Dans quelles autorités de certification (AC) avoir confiance ?



# Certification croisée et hiérarchique

- une AC émet un certificat pour un autre AC : elle engage sa responsabilité quand elle signe un certificat, mais selon les termes de la politique de certification qu'elle a définie.
- si on fait confiance à une AC, alors on fait confiance aux AC qu'elle a certifié...
- ... et ceci récursivement.



## Problème

Mais à quelles AC fait on confiance au départ ?

# AC de confiance

## Problème

A quelles AC fait on confiance au départ ?

- on les définit explicitement (on importe le certificat du ou des AC) : par exemple l'AC maintenu par notre entreprise, une AC avec laquelle notre entreprise s'est personnellement engagé, etc.
- on utilise une liste d'AC qui ont "pignon sur rue". Par exemple, la liste des AC par défaut fourni dans les navigateurs web (firefox, internet explorer, opera, etc.) les plus courants : AOL Time Warner, beTRUSTed, Certplus, COMODO CA, ComSign, Cybertrust, Digicert, Entrust, Equifax, GeoTrust, GlobalSign, GTE Corp, Microsec, Quo Vadis, Root CA, RSA Security, SECOM Trust, SecureTrust, Sonera, SwissCom, TDC, Thawte, TÜRKTRUST, Unizeto, ValiCert, VeriSign, VISA, Wells Fargo, WISEKey, XRamp, etc.

# Liste d'AC commerciaux par défaut sous firefox 3.0.6

**Gestionnaire de certificats**

Vos certificats | Personnes | Serveurs | **Autorités** | Autres

Vous possédez des certificats enregistrés identifiant ces autorités de certification :

Nom du certificat	Périphérique de sécurité
UTN-USERFirst-Network Applications	Builtin Object Token
UTN-USERFirst-Client Authentication and E...	Builtin Object Token
UTN-USERFirst-Object	Builtin Object Token
▼TÜRKRTRUST Bilgi İletişim ve Bilişim Güvenliği Hi...	
TÜRKRTRUST Elektronik Sertifika Hizmet Sađl...	Builtin Object Token
▼Unizeto Sp. z o.o.	
Certum CA	
▼ValiCert, Inc.	
Starfield Secure Certi	
http://www.valicert.com	
http://www.valicert.com	
http://www.valicert.com	
▼VeriSign, Inc.	
Sun Microsystems Inc	
Thawte SGC CA	
VeriSign, Inc.	
<b>VeriSign Class 3 Public</b>	
Verisign Class 3 Public	
Verisign Class 1 Public	
Verisign Class 2 Public	
Verisign Class 1 Public	
Verisign Class 2 Public	
Verisign Class 3 Public	
Verisign Class 4 Public	
VeriSign Class 1 Public	
VeriSign Class 2 Public	
VeriSign Class 3 Public	
VeriSign Class 4 Public	
VeriSign Time Stamp	

**Détails du certificat : "Builtin Object Token:VeriSign Class 3 Public Primary Ce**

Général | **Détails**

**Ce certificat a été vérifié pour les utilisations suivantes :**

Autorité de certification SSL

**Émis pour**

Nom commun (CN)	VeriSign Class 3 Public Primary Certification Authority - G5
Organisation (O)	VeriSign, Inc.
Unité d'organisation (OU)	VeriSign Trust Network
Numéro de série	18:DA:D1:9E:26:7D:E8:BB:4A:21:58:CD:CC:6B:3B:4A

**Émis par**

Nom commun (CN)	VeriSign Class 3 Public Primary Certification Authority - G5
Organisation (O)	VeriSign, Inc.
Unité d'organisation (OU)	VeriSign Trust Network

**Validité**

Émis le	08.11.2006
Expire le	17.07.2036

**Empreintes numériques**

# Révocation de certificat

Certaines raisons peuvent amener à révoquer un certificat :

- perte de la clef privée (effacement accidentel, crash disque, etc.)
- compromission de la clef privée (piratage)
- disparition du titulaire (fermeture de l'entreprise, etc.)

# Comment révoquer ?

- Le certificat existant est bien signé par l'AC
- La date d'expiration n'est pas encore atteinte.

⇒ Pas de moyen de savoir que le certificat n'est plus valide.

Solution : l'AC doit maintenir une liste des certificats révoqués.

# Certificate Revocation List (CRL)

Liste de certificats révoqués sous forme de paires :

*(numéro de série du certificat révoqué; motif éventuel de révocation)*

- Liste CRL envoyée sous format DER ou PEM.
- Récupération des CRL difficilement automatisable : grosse liste de CRL  $\Rightarrow$  gros trafic pour le client (l'acheteur).
- CRL (mal) perçue comme une liste de "mauvais vendeurs" ...

# Certificate Revocation List (CRL)

- Protocole de vérification **en ligne** de certificat.
- encodés en ASN.1 transportés par différents protocoles applicatifs (SMTP, LDAP, HTTP, etc.)
- Serveur OCSP ou répondeur OCSP appelé aussi Autorité de Validation (VA).
- Le client ne communique plus qu'avec la VA
  - L'empreinte du certificat du vendeur est transmise par requête OCSP au VA par OCSP.
  - Le VA consulte l'AC (validité + liste de révocation)
  - la réponse OCSP est renvoyée.
- Le client n'a pas à faire la vérification sur la CRL (ni à récupérer la liste)
- La VA ne considère que la dernière mise à jour du certificat (pas de publication de "mauvais" certificats)
- la VA peut faire payer le vendeur pour ce service...

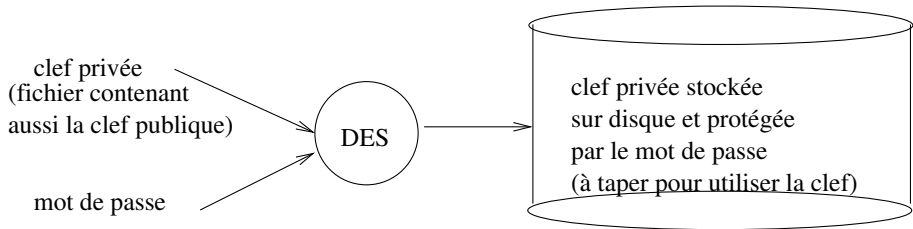
# Synthèse : Comment vérifier la validité d'un certificat ?

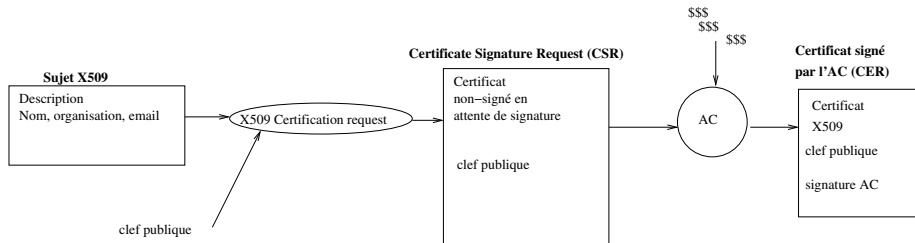
- on regarde si le certificat a été validé par une AC
- on vérifie que l'AC est une AC à laquelle on fait confiance
  - le certificat a bien été signé avec la signature privée de l'AC. (on doit pouvoir le déchiffrer avec la clef publique de l'AC).
  - l'AC est dans notre liste d'AC auxquelles on fait confiance, et dont on a enregistré le certificat (et donc aussi la clef publique) auparavant.
- on vérifie que la date de validité du certificat est toujours bonne
- on vérifie que le certificat ne se trouve pas dans la liste des certificats révoqués CRL.

ou si le protocole OCSP est supporté :

- on demande au VA auquel on fait confiance de valider le certificat en lui envoyant son empreinte.







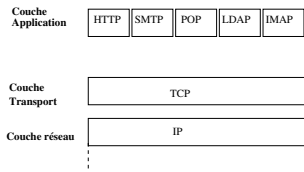
- 1 Rappels
- 2 Architecture PKI, certificats
- 3 Applications**
- 4 Crédits

# Applications

- Protocole SSL/TLS
  - Web sécurisé : HTTPS
  - envoi de courrier : SMTPS
  - accès distant à la messagerie : POPS, IMAPS
  - VPN : IPSec
  - Niveau applicatif : utilisateur/mot de passe
- Chiffrement et/ou signature du courrier électronique : S/MIME

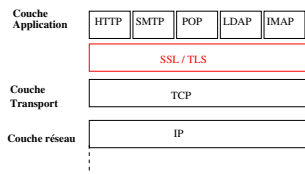
# SSL/TLS

- développé à l'origine par Netscape (SSL version 2 et SSL version 3)
- renommé en Transport Layer Security (TLS) par l'IETF suite au rachat du brevet de Netscape par l'IETF en 2001.
- TLS/SSL s'insère entre la couche réseau TCP/IP et la couche application
- Pas (ou peu) de modifications aux logiciels client et serveur et au protocole applicatif.
- Tunnel SSL sécurisé



# SSL/TLS

- développé à l'origine par Netscape (SSL version 2 et SSL version 3)
- renommé en Transport Layer Security (TLS) par l'IETF suite au rachat du brevet de Netscape par l'IETF en 2001.
- TLS/SSL s'insère entre la couche réseau TCP/IP et la couche application
- Pas (ou peu) de modifications aux logiciels client et serveur et au protocole applicatif.
- Tunnel SSL sécurisé



# Etablissement de connexion SSL

- ➊ Authentification du serveur auprès du client (certificat serveur)
- ➋ Choix d'un algorithme de chiffrement symétrique acceptable par le client et le serveur pour l'établissement de la connexion sécurisée
- ➌ Optionnellement authentification du client auprès du serveur (certificat client)
- ➍ Echange des secrets partagés nécessaires à la génération d'une clé secrète (clé de session) pour le chiffrement symétrique ;
- ➎ Etablissement d'une connexion SSL chiffrée à clé secrète.

- 1 Rappels
- 2 Architecture PKI, certificats
- 3 Applications
- 4 **Crédits**



# Crédits I

- [http://fr.wikipedia.org/wiki/Infrastructure\\_à\\_clés\\_publicques](http://fr.wikipedia.org/wiki/Infrastructure_à_clés_publicques)
- TLS (RFC 2246, RFC 4346, RFC 5246)
- DTLS (RFC 4347)
- Public-Key Infrastructure (X.509)  
(<http://www.ietf.org/dyn/wg/charter/pkix-charter.html>)
-